L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 2 JANVIER.

La culture de la canne.

Nous recevons la lettre suivante d'un ancien habitant sucrier qui possède une longue expérience:

Messieurs,

Permettez-moi de me servir de votre excellent journal pour communiquer mes observations sur la récolte de sucre et mélasse de cette année, à mes concitoyens, et particulièrement aux habitants, au sujet de la culture de cette précieuse plante qui forme notre principale branche d'agriculture.

"Un bon système d'assolement seul donne l'assurance d'une prospérité continue en agriculture. Par conséquent il faut cultiver peu et bien, et systématiquement."

Pour faire régulièrement quatre cent mille livres de sucre annuellement, il faut cultiver 220 arpents de cannes, conservant 20 arpents pour plant et rouler 200 arpents, moitié plant et moitié souches d'un an. Il faut avoir pour la *rotation* 220 arpents en fèves, continuellement; ce qui fait 440 arpents.

En mais il faut 150 arpents et en fèves 150 arpents, ce qui fait 300 arpents. Total superficie requise 740 arpents.

Les 440 arpents pour les cannes doivent être entièrement séparés du terrain à maïs.

Le maïs et les cannes ont les mêmes exigences et ne doivent pas être cultivées sur la même terre. Il faut choisir la terre pour les cannes autour de la sucrerie, pour éviter les longs charrois. La diviser en quatre pièces égales ou soles, de 110 arpents chaque, afin d'en avoir toujours deux en fèves et deux en cannes, ce qui fera deux années en fèves (consécutivement) et les labourer dans la terre, avec une forte charrue à quatre mulets, en août, en septembre, aussitôt qu'elles entrent en floraison. Ce qui nous donnera toujours de la terre qui a été deux années en fèves pour planter les cannes par le système d'assolement; un an en plant, un an en souches seulement et deux années en fèves. Et votre terre s'améliorera au lieu de s'épuiser.

Les 300 arpents pour le maïs doivent être divisés en deux, (pièces de 150.) Ces 150 arpents vous les planterez en maïs alternativement, et l'autre moitié en fèves entièrement; dont 100 pour fourrages que vous planterez en avril et 50 pour graine, qu'il faut planter plus tard en mai. Changer le maïs de terrain tous les ans est d'un grand avantage (ainsi que toutes les autres plantes). Dans le cas que cette terre ne soit pas riche, il serait avantageux, dans le principe, de fumer le maïs avec 3/4 de tourteau ou 600 liv. *cotton seed meal*, par arpent et bien cultiver pour faire de 25 à 30 barils par arpent et n'être pas obligé d'en acheter. Un bon habitant ne doit pas acheter du maïs ni des fèves.—C'est en partie ce qui constitue une bonne administration, enrichit la terre et entretient les animaux. Il faut beaucoup d'économie et de méthode, avec le travail libre.

Il faut absolument que la terre soit bien égouttée, surtout pour les cannes dont les rangs ne doivent pas être plus longs que trois arpents, et si c'est possible, il faut les planter de l'est à l'ouest, pour que le soleil ne brûle pas les racines des jeunes cannes, et de façon que leur ombrage les protègent. Les rangs doivent être à six pieds, tout au plus à sept pieds de distance et entre tous les six rangs il doit y avoir un fossé de long de 2 1/2 pieds de profondeur sur 4 de large déchargeant en un travers plus profond, disons 4 pieds, ensuite dans les grands canaux d'égout. (Il faut trois fossés par arpent.) Cela évite les *cross drains* qui lavent la terre et nécessitent un travail constant. La pluie doit pénétrer dans la terre et y amener l'ammoniaque aux racines des plantes et non pas laver la surface de la terre. Eviter de faire des ponts autant que possible.

Choisir pour plant les cannes les plus saines, et qui n'ont pas dégénéré. (Toutes les cannes rouges, ou blanches, doivent être rejetées soigneusement.) Il n'y a que la canne à rubans qui a conservé son arôme, ses couleurs bien vives et ses yeux bien ronds, qu'il faut planter.

Il est essentiel de bien préparer la terre par plusieurs labours et de la mettre en bon état avant de planter, ouvrir les sillons ou *raies* pour planter à au moins 12 pouces de largeur et 6 pouces de profondeur, passer dedans deux coups de *subsoil* et bien niveler à la pioche le fond de la *raie*, avant d'y planter la canne qui doit être coupée en morceaux de 18 pouces en longueur et mise dans la raie de manière que les yeux se trouvent de côté et non pas dessus ni dessous, et bien couvrir à la pioche, en ayant soin de laisser un espace de deux pouces entre les deux rangées de cannes, marchant dessus et ne pas couvrir les cannes de sable mais avec un pouce de terre! (jamais couvrir à la charrue.) Deux rangées de cannes suffisent. Aussitôt fini de planter chaque pièce, il faut ouvrir les *water furrows*, entre les rangs, et s'assurer après chaque pluie, que l'eau ne séjourne pas dans les pièces. Se rappeler qu'une récolte bien plantée est à moitié faite!!

Il est inutile d'entrer dans des détails de culture; il suffit de dire que les plantes doivent être cultivées, quant elles sont jeunes, que la terre doit être entretenue meuble, extirper les herbes, remuer la terre ou repasser les cannes au moins trois fois par mois et les mettre de côté, le 1er juin. Et dans les cas qu'on soit obligé d'ôter des herbes, après le mois de juin, après avoir abandonné la récolte, il faut le faire autant que possible à la pioche et le moins possible à la charrue, afin de ne pas troubler les racines. On ne travaille pas assez le maïs, généralement. Il faut, le travailler au moins quatre ou six fois pour faire une bonne récolte.

LES ENGRAIS.—Deux années consécutives en fèves (cow peas plowed under as green crops), à mon avis suffisent pour fumer la terre et produire trois boucauts l'arpent, mais en agriculture, il faut toujours s'en rapporter de préférence aux essais. Eprouvé facile par soi-même soigneusement.

La fève a l'avantage d'absorber l'ammoniaque de l'air et des pluies et d'en faire profiter les racines des plantes, d'empêcher le soleil de dessécher et de brûler la terre, (avantage que n'ont point les engrais chimiques et autres) qui contiennent beaucoup de potasse, ce qui cause l'humidité de nos sucres et excite la pousse des cannes.

Le savant professeur George Ville dit que d'après son expérience, il y a deux intérêts à sauvegarder dans la culture de la canne à sucre. 1° Le rendement de la récolte.... 2° La richesse saccharine de la canne.

J'ai observé cela très souvent ici. J'ai vu de très belles cannes qui ne donnaient pas de sucre.

Il dit aussi que le phosphate de chaux acide, a une action prédominante sur le vin de canne, et qu'on peut l'employer *seul*. M. de Jabrun, un savant et le meilleur habitant sucrier de la Martinique affirme la même chose.—Ce sont de grandes autorités; essayons, en sus du *cow pea*, une dose de 500 à 600 liv. de phosphate acide de chaux sur nos cannes, disons sur un 10me d'arpent.

Cela me donne à penser que la mélasse cett année a fermenté d'une manière extraordinaire et que cela provient de la dégénérescence de la canne, que le froid ne l'a pas atteinte de bonne heure, et que le renouvellement de la canne et une culture mieux entendue en changerait cela. On fera peut-être douze millions de gallons de mélasse cette année, une perte de cinq (5 cents) par gallons, se monterait à $600,000, que perdent les habitants sur leur mélasse seulement, tandis qu'une cargaison de canne ne coûterait pas plus de $30,000—une bien petite somme—et obvierait à ces inconvénients.

Votre serviteur,

P. M. LAPICE.

Nouvelle-Orléans, 30 décembre 1875.

NOYÉS.—Nous lisons dans le *Sucrier de la Louisiane*:

Deux jeunes hommes blancs, nommés Ernest Malbrough et Baptiste Pellegrin, se sont noyés dans le lac Fields, il y a près de trois semaines. Ils partirent de Lockport dans une pirogue, pour aller visiter un de leurs parents à Terrebonne, mais il paraît qu'arrivés au milieu du lac, un fort vent s'éleva, et causa de fortes lames, qui bientôt remplirent la pirogue et la firent sombrer: tous deux se noyèrent. Leurs cadavres ne furent trouvés qu'une semaine plus tard. M. Malbrough laisse une femme et un enfant. Le jeune Pellegrin, qui est beau-fils de M. Théodore Adam, n'est pas marié.

Mme Adam, dont le mari a dernièrement transféré sa résidence à Lockport, a une double affliction, car il y a peu de temps, elle a perdu un enfant en bas âge.

PAUL BOYTON.—Le steamer *Germania*, arrivé lundi de Liverpool, a ramené le capitaine Paul Boyton, le hardi expérimentateur de l'appareil de natation dont nous avons donné la description à l'époque des premiers essais faits à New-York. Le capitaine Boyton a parcouru presque toute l'Europe et donné des exhibitions de son appareil sur les principaux fleuves et lacs, à Londres, Liverpool, Paris, Berlin, Bâle, Amsterdam, etc. Il a reçu partout de précieux témoignages d'appréciation de l'utilité de sa découverte, notamment la médaille d'or de la Société française d'Humanité, une médaille d'or de la ville de Dublin, la médaille de sauvetage de Belgique, la médaille de bronze d'Allemagne, des médailles de sauvetage de Londres, d'Amsterdam, etc.

Le capitaine Boyton ne fera pas un long séjour à New-York, mais il y donnera sans doute une nouvelle exhibition de son appareil, lequel a été, dit-on, beaucoup perfectionné pendant sa tournée en Europe. Il compte aller ensuite en Turquie, de là à Bombay par le canal de Suez, à Siam, et finalement en Chine et au Japon, d'où il reviendra par San Francisco.

Le MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine, vient de recevoir à l'occasion des fêtes, un bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Tout le monde est invité à aller les examiner.

—Au restaurant.

—Garçon, ces huîtres ne sont pas fraîches!

—Monsieur, je n'y puis rien: je ne suis pas dedans!

—Ça prouve que vous n'êtes pas à votre place, voilà tout!

LA MORT DE PIERSON A NATCHITOCHES.—Ce qui suit est extrait d'une lettre écrite de Natchitoches, le 26 décembre, par Mr Willis Holmes, marchand de cette ville, à Mr H. B. Warmsley, de la Nouvelle-Orléans.

E. L. Pierson a été tué par J. H. Cosgrove, le 25 décembre. Pierson a attaqué Cosgrove vers neuf heures du matin et lui a tiré trois coups de feu, Cosgrove a obtenu un pistolet et a fait feu sur Pierson au moment où celui-ci prenait la fuite, la balle est entrée par derrière près de l'épaule, et a causé la mort en une heure.

Le *Republican* et le *Times* publient sur cette malheureuse affaire une version qui confirme le fait que Cosgrove a reçu trois coups de feu avant de tirer et qu'il n'était pas armé au moment de l'attaque. Suivant cette version, Cosgrove aurait commencé par frapper Pierson de son chapeau, mais cela est contre toute vraisemblance puisqu'il n'était pas armé et qu'il savait que son adversaire devait l'être. La même version dit que le jeune frère de Pierson a tiré sur Cosgrove et lui a enlevé un bouton de son habit, et que plusieurs coups ont été tirés sur Pierson quand il fuyait.

La question que soulève cette affaire est bien simple et toutes les lamentations des organes radicaux ne pourront en changer le caractère.

Un journaliste refuse de se mesurer avec un homme dont toute la carrière a été marquée du sceau de l'infamie et il entend ne pas renoncer au droit incontestable qu'il a de dénoncer un rénégat, qui se fait l'instrument des ennemis et des oppresseurs de la communauté. L'individu dénoncé profère des menaces contre la vie de son adversaire et lorsqu'il le rencontre il fait feu trois fois sur lui avant que celui-ci puisse riposter. C'est dans ces circonstances qu'il est tué. Personne ne peut dire que M. Cosgrove ne fut pas dans le cas de la plus légitime défense. Il n'y a pas lieu de crier à la persécution et à l'assassinat politique à propos d'un fait de ce genre.

LA DISCORDE DANS LA RÉPUBLIQUE AFRICAINE.—La République de Libéria n'a pas seulement à lutter contre les tribus de nègres barbares, elle est en proie aux discordes intestines.

Les correspondances particulières disent que la question de couleur est une cause de sérieux embarras pour la République. Beaucoup de citoyens reprochent au président Roberts de n'être pas un Africain pur sang. Il paraît que l'agitation a eu pour initiateur un nègre des Antilles, qui travaille avec une énergie et une intelligence dignes d'une meilleure cause à créer des dissensions politiques entre les nègres et les mulâtres.

LE CENTENAIRE.—Le conseil des aldermen de New-York, dans sa séance d'hier, a adopté la résolution suivante sur la proposition de M. Shandley:

"En l'honneur de l'année du Centenaire et pour la bien commencer, le commissaire des travaux publics fera arborer le drapeau national sur tous les édifices publics, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, le 1er janvier 1876.

"Les propriétaires d'édifices particuliers, d'hôtels, de théâtres, de lieux de réunion publique, ainsi que les capitaines des navires de la rade, sont priés d'arborer leurs drapeaux pendant cette journée."

—Les arrivages d'émigrants dans le port de New York depuis le 1er janvier jusqu'au 25 décembre ont atteint le chiffre de 99,582 contre 149,762 en 1874. La plus grande partie de ces émigrants sont allés se fixer dans l'Ouest. Le *Herald* dit d'autre part que le nombre des étrangers qui ont été rapatriés par les consuls, pendant l'année, est d'un tiers moindre qu'en 1874.

Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Royale et St-Louis et coin Canal et Bourbon.

LE PÉTROLE.—Nous extrayons les lignes suivantes d'un article que le *Travailleur* de Worcester, Mass., publie sur le pétrole:

La Pennsylvanie, qui produit presque tout le charbon et le fer des Etats-Unis, a un véritable monopole du pétrole. Il y en a aussi dans l'Ohio, dans la Virginie occidentale, dans l'Etat de New-York, dans l'Illinois, dans le Missouri et dans le Canada. Mais ces gîtes sont bien inférieurs à ceux de la Pennsylvanie.

Ces gîtes sont concentrés dans trois comtés de la Pennsylvanie occidentale, les comtés de Venango, de Clarion, de Butler. Au reste, toute l'Amérique du Nord semble être imprégnée de pétrole. On en trouve jusque dans le Texas, le Colorado, l'Utah, la Californie. Le pétrole n'est que de la houille liquide. Comme elle, il est produit d'une végétation disparue; avec cette différence que la houille est le produit de plantes terrestres à tissu fibreux, tandis que le pétrole est le produit de plantes marines à texture cellulaire.

Dans la déposition toute trace de tissu a disparu, et l'on retrouve encore dans les grès, les calcaires, les ardoises qui accompagnent les dépôts de pétrole des empreintes des plantes marines, des varechs, des fucus, des algues, etc.

C'est à Pittsburg, à Cleveland, à New York que s'épure le pétrole. Un tiers du pétrole extrait se consume aux Etats-Unis, les deux autres tiers sont exportés.

C'est le commerce de l'huile de baleine qui a le plus souffert des succès de l'extraction du pétrole; la pêche de la baleine a considérablement diminué depuis 15 ans.

Plumes en or et crayons chez HILL, No 86 rue St-Charles.

—On n'a sans doute pas oublié la communication faite à l'Académie des sciences, au mois de mars dernier, par M. le docteur Demeaux, au sujet d'une plante exotique importée en France par les Frères de la doctrine chrétienne et dont les propriétés hygiéniques, si remarquables, lui avaient été signalées par l'un d'eux.

M. le docteur Demeaux a poursuivi ses recherches sur cette plante et sur la matière extractive qu'elle fournit, et qu'il a désignée sous le nom de *pabia persia*. Dans un mémoire présenté à l'Académie de médecine, à la séance du 23 novembre, M. Demeaux a fait connaître les propriétés médicales du *pavia*.

Il résulte de ces observations que ce produit est un des agents les plus précieux que possède la matière médicale, pour combattre avec efficacité les névroses de l'estomac et les dyspepsies, quelles qu'en soient les causes et la nature.

LA TORTUE EN CONSERVE.—On vient, dit le *Courrier de San Francisco*, de recevoir en ville le premier envoi de *green turtle*, mise en conserve à Guaymas. On sait que cette variété de tortue est très abondante dans le golfe de Californie et fort estimée à San Francisco; mais jusqu'ici on n'avait pu réussir à la préparer de façon à ce qu'elle arrive ici en bonne condition. Cette fois, il paraît que le succès a été complet. La compagnie qui vient d'inaugurer ce nouveau genre d'industrie est appelée à récolter dans l'avenir de beaux bénéfices. Il paraît que la préparation consiste tout simplement à faire bouillir la chair de la tortue dans son propre jus sans y ajouter une goutte d'eau. De sorte qu'en ouvrant la boîte de conserve, le tout forme une espèce de gelée qu'on peut servir froide sur la table sans aucune autre préparation. Les épices nécessaires y ont été ajoutées pendant la cuisson et avant que la chair n'ait été placée dans les boîtes de conserves.

Grand sacrifice. Voici les fêtes, ceux qui désirent se coiffer devront s'adresser au Robt. E. Lee qui a réduit ses prix.

—Parlons un peu chiffons, avec le *Figaro*:

Une nouvelle forme de robe, *la robe bébé*, ne va pas bien à tout le monde. Elle est adoptée, cela va sans dire, pour les femmes dont l'âge s'éloigne le plus de celui des bébés. Elle est la reproduction exacte des robes d'enfant, corsage plat et très long, jupe plate devant, plissée derrière, avec écharpe-ceinture fixée très bas et nouée derrière.

Les robes de tulle sont la grande mode pour les jeunes filles. On les garnit de fleurs et de rubans, tout cela ne coûte pas bien cher.

Quant aux manteaux, ils se portent si longs, qu'il est absolument impossible de les mettre sur des tuniques où ils feraient paquet. On les pose sur des jupes de soie faille et de velours garnies de volants ils sont en drap et complètement converts de galons d'or, de soie, d'acier ou de fer.

—Opinion d'un célibataire sceptique à propos de la mode qu'ont adoptée certaines femmes de fumer la cigarette;

Ce sont des femmes dont les maris ne fument pas, et qui veulent avoir le droit de sentir le tabac.

—Le jeune Arthur sait que l'auteur de ses jours donne rarement dans les bourdes qu'il lui conte. Aussi a-t-il employé, l'autre jour, le moyen suivant pour en venir à ses fins.

—Mon père, dit-il, je ne puis plus vivre ainsi. J'aime, sans espoir, une femme du grand monde, et je suis bien décidé à me brûler la cervelle.

—Tiens, mon garçon, lui dit alors le papa sans plus s'émouvoir, voici mon revolver.

—Merci, mon père! Il y a très longtemps que j'en avais envie, mais je n'osais pas te le demander.

— Du danger des passions!

Dans un orchestre de petit théâtre, un des musiciens, la grosse caisse, se livre avec ardeur, dans la vie privée, aux douceurs du jeu de piquet. L'autre soir, à son pupitre, ayant soixante pauses à compter, il murmure, à part lui, pendant un délicieux solo de petite flûte:

—... vingt-six, vingt-sept, vingt-huit, vingt-neuf...

A cet instant précis, un vacarme épouvantable interrompt le délicieux solo de petite flûte.

C'est le musicien qui, préoccupé des règles de son jeu favori, vient de compter SOIXANTE, et tape avec une conviction intempestive sur son trop bruyant instrument.

—Une dépêche de Constantinople annonce la mort de Mustapha-Fazyl-Pacha, fils puîné d'Ibrahim-Pacha, et par conséquent frère du vice-roi d'Egypte. Il était né au Caire en 1830. Il est le seul des fils d'Ibrahim qui n'eût pas reçu une éducation européenne. Il fit de nombreux voyages dans toutes les contrées de l'Europe, et c'est à son initiative qu'est due la première Exposition nationale à Constantinople. Nommé ministre de l'instruction publique de Turquie, il passa quelques mois plus tard au ministère des finances. En 1864, il devint ministre sans portefeuille et fit un long séjour en France, de 1865 à 1867. Revenu à Constantinople, il fut le chef le plus en vue du parti de la jeune Turquie. Il avait marié sa fille, il y a deux ans, à Khalil-Pacha, qui fut quelque temps ministre des affaires étrangères.

—Le sauvetage des caisses renfermant les produits des fouilles opérées à Carthage, par M. de Sainte-Marie, et qui avaient été perdues dans l'incendie du *Magenta*, est terminé. Elles sont toutes en bon état, à l'exception, toutefois, de celle qui contenait la principale pièce, une magnifique statue de l'impératrice Sabine, épouse d'Adrien.

Cette statue, complètement restaurée par les soins de M. Sainte-Marie, a été brisée horizontalement en deux morceaux d'égale grandeur. De plus, la tête est séparée du cou, et la figure est mutilée.

Tous ces débris ont été noircis assez profondément par le feu. Ce n'est plus qu'en quelques rares places, que le marbre apparaît avec sa blancheur.

Cet accident est fort regrettable. La statue de Sabine était considérée comme l'une des plus belles productions de la statuaire gréco-romaine qui soient parvenus jusqu'à nous.

AFFAIRES DE BANQUE EN GÉNÉRAL ET CAISSE D'ÉPARGNES.—C'est à propos de la Banque des Travailleurs (Workingmen's Bank) que nous mettons ce titre en tête de cette notice. Cette banque est en effet une caisse d'épargnes tout à la fois et, sous ce double point de vue, elle est appelée à rendre de grands services à la population de la Nouvelle-Orléans. Elle offre tout d'abord une sécurité complète aux déposants par la manière rigide avec laquelle ses opérations sont conduites; ensuite elle leur offre des avantages signalés par l'intérêt qu'elle paye sur les sommes déposées, quel qu'en soit le chiffre. Les membres de la classe ouvrière ont donc l'assurance d'y être toujours aussi bien reçus que les grands capitalistes, et les règlements financiers de l'institution sont les mêmes pour tous. Au moyen de ces bonnes et libérales pratiques la Banque des Travailleurs a acquis dans ces derniers temps une grande popularité et cette popularité grandira sans cesse. Nous rappelons, à cette occasion, que ses bureaux sont rouverts tous les soirs de 6 à 7 heures, pour recevoir les dépôts.

Bon marché en Bijouterie chez HILL, No 86 rue St-Charles.

L'ACTE DE NAISSANCE DE LA PATTI.—Nous trouvons dans un journal espagnol le texte de l'acte de naissance de la Patti. Ce document intéressant pour l'histoire de l'art dramatique est ainsi conçu:

Livre des baptêmes, No 42, feuille 103, verso.—En la ville de Madrid, arrondissement et province du même nom, le 8 avril 1843, moi, don Joseph Losada, vicaire de la paroisse de Saint-Louis, j'ai baptisé solennellement une fille née à quatre heures de l'après-midi du 10 février de l'année courante, fille légitime de M. Salvator Patti, professeur de musique, né à Catania, en Sicile, et de Mme Catherine Chiesa, née à Rome; les grands-parents paternels étant M. Pierre Patti et Mme Concepcion Marino, natifs de Catania, et les maternels étant M. Jean Chiesa, né à Venise, et Mme Louise Caselli, née à Marino, dans les Etats pontificaux. On lui donna pour noms Adèle, Jeanne, Marie.

Assistèrent au baptême comme parrain, M. Joseph Sinico, né à Venise, professeur de musique, et comme marraine son épouse, Mme Rose Manara Sinico, née à Crémone, en Lombardie, lesquels je prévins de la parenté spirituelle et des devoirs qu'ils contractaient par cet acte; et comme témoins, Julien Huezal et Casimir Garcia, nés à Madrid, sacristains de cette paroisse.

En foi de quoi j'ai rédigé, signé et délivré le présent certificat le 8 avril, etc.—Joseph Losada.

Patti avait donc moins de 18 ans, lorsqu'elle chantait au Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans décembre 1860 à avril 1861. Moins d'un an après, elle était déjà au premier rang parmi les étoiles du chant en Europe et sa gloire n'a rien perdu de son éclat. Elle aura 33 ans en avril prochain.

Bon marché en Bijouterie chez HILL, No 86 rue St-Charles.

LES HABITUDES DES CHANTEURS.—Le docteur Mandl publie dans le *Ménestrel* une étude sur l'hygiène de la voix. Nous y trouvons de curieux renseignements sur les habitudes de quelques artistes lyriques pour se rafraîchir ou se réconforter, pendant l'exercice de la voix.

Tandis que chez les orateurs le verre d'eau est traditionnel, chez les artistes lyriques les moyens reconstituants sont des plus variés, quelquefois même une véritable même personne au bout d'un certain temps, ce qui prouve qu'il ne faut attribuer aucune vertu particulière et qu'il n'est pas absolument nécessaire, pour fortifier sa voix, de boire de la bière, comme Mme Nilsson, ou de l'eau de Seltz, comme Mme Patti.

A titre de simple curiosité, dit-il, et loin d'en vouloir garantir l'authenticité, je reproduis ici quelques articles de journaux, concernant les habitudes d'artistes:

La *Gazette de Pall Mall* (1869) nous donne les détails suivants sur les spécifiques dont usent quelques-uns des plus célèbres chanteurs d'à présent pour entretenir leur voix:

Le ténor suédois Labatt mange deux concombres salés, et il prétend que ce légume, ainsi préparé, est souverain pour fortifier la voix.

Sontheim se contente d'une prise de tabac et d'un verre de limonade fraîche.

Wachtel avale un jaune d'œuf battu avec du sucre.

Stager, le plus gros des ténors, boit le *jus brun* de Gambrinus.

Walter prend du café noir.

Niemann, du champagne.

Tichatcheck, du vin chaud de Bordeaux, préparé avec de la cannelle, du sucre et du citron.

Le ténor Ferenczy fume un ou deux cigares que ses camarades regardent comme du poison.

Mlle Braun-Brini boit, après le premier acte, un verre de bière; après le troisième et le quatrième, une tasse de café au lait, et quand elle doit chanter le grand duo des *Huguenots* du quatrième acte, une bouteille de moët rose.

Nachbauer grignote des bonbons pendant la représentation.

Le baryton Rubsam boit de l'hydromel.

Formès boit du porter.

Le célèbre baryton Beck ne prend rien du tout et s'abstient de parler.

Draxler fume du tabac turc et boit un verre de bière.

Un autre chanteur, le docteur Schmidt, suivant les circonstance, prend du café ou du thé, un quart d'heure après de la limonade ou de l'hydromel. Dans les intervalles, il aspire une prise de tabac et mange des pommes, des prunes ou même un morceau de pain sec.

Un autre journal rapporte que Mme Sontag prenait dans les entr'actes, des sardines; Mme de Sparre, de l'eau chaude; Mme Cruvelli, du bordeaux mêlé de champagne; Mme Ad. Patti, de l'eau de Seltz; Mme Nilsson, de la bière; Mme Cabel mangeait des poires; Mme Ugalde, des pruneaux; et Mme Trebelli, des fraises; Mario fume; Mme Borghi-Mamo prise, et Mme Dorus-Gras mangeait de la viande froide.

Nos grands chanteurs parisiens d'aujourd'hui sont plus sobres: Mme Carvalho, comme Mme Damoreau, ne prend le plus souvent qu'un peu d'eau claire ou de bouillon froid. Mlle Krauss fait de même. Quant à Faure, son gosier est surtout friand de raisin de Fontainebleau. Sa loge en est toujours pourvue.

Bon marché en Bijouterie chez HILL, No 86 rue St-Charles.

UN RICHE MENDIANT.—Il y a quelques jours, mourait, sur le territoire de Montreuil, un de ces mendiants chez lesquels la misère est une sorte de monomanie. Celui-ci vivait dans une véritable hutte dont, personne n'approchait. Les quelques voisins charitables qui craignaient de le voir mourir de faim lui portaient du pain et quelques aliments qu'il recevait avec force remerciements, en passant son bras à travers une ouverture.

Dernièrement, un d'eux ayant eu la curiosité de regarder dans l'intérieur de la hutte, aperçut le pauvre mendiant étendu sur le sol et ne donnant plus aucun signe de vie. Il pénétra dans le taudis, et le moribond eut encore assez de force pour lui demander de faire prévenir un neveu, qui demeurait boulevard Monceaux et qui était garçon chez un marchand de vin:

—Je ne veux pas mourir, lui dit-il, sans avoir vu ce seul et unique parent.

Le neveu fut aussitôt prévenu et, quand il arriva, son oncle n'eut que le temps bien juste de lui dire: "Je te fais mon héritier; je te donne tout."

Le pauvre neveu, devant un tableau si triste et si misérable, ne songea qu'à faire rendre à son oncle défunt les derniers devoirs, qu'il lui était impossible d'accomplir avec ses propres ressources.

En remuant un vieil escabeau, le neveu mit à découvert une trentaine de francs en petite monnaie. Puis, en continuant ses investigations, il trouva sous une brique disjointe, à côté du grabat de son oncle, 18,000 fr. en pièces d'or!

Il est un fait incontestable, que les plus belles chaussures se vendent au MAGASIN ROUGE, coin Royale et Dumaine.

—Une nouvelle à la main de *Paris-Journal*:

—Quelle charmante femme que Mme R...., disait hier Mme D...., en parlant d'une de ses amies.

—Ah! mon Dieu, est-ce qu'elle est morte? lui demanda son mari avec inquiétude.

—Pourquoi? fit Mme D...

—C'est que vous aviez commencé à en dire du bien.

Plumes en or et crayons chez HILL, No 86 rue St-Charles.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

DE MME CHANFRAU,

Le comédien distingué, Mr GEORGE FAWCETT ROWE, dans

LITTLE EMLY,

Pièce de Halliday, tirée de David Copperfield, et qui a obtenu un grand succès au théâtre de Booth, New York.—La TROUPE ENTIERE figurera dans la pièce.

MAGNIFIQUES DECORS NEUFS DE RESSEL.

Il n'y aura pas de spectacle Jeudi soir, mais en remplacement, une Matinée.

Mercredi, MATINEE } LITTLE EMLY. { Jeudi, MATINEE.

A l'étude, COL. WILLOUGHBY, drame militaire, joué avec grand succès à Londres.

2janv—

Théâtre des Variétés.

ANNONCE EXTRA.

Pas de spectacle jeudi soir.

Ce théâtre sera fermé jeudi soir, à cause des

Twalth Night Revels.

Une matinée spéciale de jeudi, 6 JANVIER 1876.

MR. ROWE dans LITTLE EMILY,

Mercredi et jeudi après-midi.

2janv—1f

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE, 2 JANVIER 1876, GRANDE MATINÉE offerte par le

Club Dramatique Louisianais,

Au bénéfice de

Mme H. VEZIAN,

(Artiste attachée au club,)

Avec le gracieux et obligeant concours de: MLLES EVE DABLESTEIN, ALPHONSINE GODIN et Mme CECILE BROUS.

Les Diables Roses,

Comédie en 5 actes, (mêlée de chants), par MM. Eug. Spangé et L. Thiboust.

Une femme qui se jette par la fenêtre,

Comédie-vaudeville en 1 acte, de M. E. Scribe.

Prix du Billet.............50 cents.

2jan—D.

Club lyrique et dramatique de St-Bernard,

A la demande générale on donnera

Aujourd'hui Dimanche 2 janvier 1876,

Une Grande représentation extraordinaire,

UNE PANTHERE DE JAVA,

Pochade mêlée de couplets,

MONSIEUR VA AU CERCLE,

Comédie-vaudeville en 1 acte.

MADAME EST COUCHÉE,

Comédie en 1 acte.

La représentation aura lieu à la salle du club, coin Levée et Tricou (près des Casernes).

Prix réduits. Toutes les places seront à 50 cents.

Les billets seront délivrés à la porte.

Les portes seront ouvertes à 5 heures et demie.

Le spectacle commencera à 6 heures précises.

La représentation sera donnée au bénéfice de deux familles pauvres. 11-nv—2t

GRAND BAL ANNIVERSAIRE DES GARÇONS RESTAURATEURS.

Le 8me Bal Anniversaire de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs sera donné à la SALLE GRUNEWALD, le 19 Février 1876.

COMITÉ D'INVITATION.

Léon Martin, Joseph Chapon, Louis Trapet, J. B. Benson, C. M. Bivière, André Rudolphe, Denis Bechac.

Les cartes peuvent s'obtenir dans les principaux Restaurants.

Toutes les demandes d'invitations pour Dames doivent être adressées au Comité d'invitation, encoignure Conti et Bourbon. Toute application pour invitation de Dame doit contenir ses noms, prénoms et adresse. Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.

Prix de la carte, souper inclus.........$3 00.

2janv—11Déc

Grand Bal Paré et Masqué

DONNÉ PAR

Le St. Bernard Steam Engine Fire Company No. 1,

A GRUNEWALD HALL,

LE SAMEDI, 8 JANVIER 1876.

Comité d'Arrangements:

A. Darcantel, président; W. J. Laban, H. J. Klees, D. Decossas, A. LeBlanc.

Prix du Billet.........Une Piastre.

On peut avoir des invitations pour dames en s'adressant au comité d'invitations, à la maison de pompe de la compagnie ou au Lock Box No 1056 du bureau de poste de la Nlle-Orléans.

Mr A. Darcantel, au No 9 de la rue Carondelet, et Mr W. J. Laban, à l'Abattoir, recevra jusqu'au lundi, 3 janvier, à 10 heures du matin, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant et du vestiaire. Ils se réservent le droit d'accepter ou de rejeter les propositions en partie ou en totalité. 30déc

Compagnie des Mines de Soufre de Calcasieu.—Bureau No 2 1/2 rue Carondelet.—L'élection annuelle des Directeurs pour servir l'année prochaine, aura lieu au Bureau de la Compagnie le second LUNDI de janvier, le 10 du mois, entre 11 heures du matin et 2 de l'après-midi.

V. BELAUMÉ, Secrétaire.

31déc—4tVDJD

Banque Germania Nationale.—Nlle-Orléans, 31 décembre 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende semi-annuel de 6 pour cent a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

HERM. BOEHL, Caissier.

1erjanv—6f

Collège d'Agriculture et de Mécanique.—Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1875.—Les exercices des classes du soir de cette institution commenceront LUNDI 3 janvier. Cours gratuit. Heures—de 7 à 9 heures P. M., tous les jours. Par ordre de la direction,

J. L. ROSS, Président.

1janv—2f

Les messieurs dont les noms suivent seront librement autorisés comme Directeurs de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans et Carrollton, l'élection qui sera tenue le lundi 3 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, No 17 rue Baronne:

1 G. T. Beauregard, 5 L. B. Cain, 2 Carl Kohn, 6 Richd. Flower, 3 L. Grunewald, 7 Thos. A. Adams, 4 W. Van Benthuysen, 8 A. Levi.

21déc—au3jan

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la rue St-Charles.—Au coin des rues Carondelet et Huitième.—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, à l'effet d'élire des directeurs pour l'année suivante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 10 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

V. RIVIERE, Secrétaire.

31 déc—1,2,9janv

State National Bank of New Orleans.—Nouvelle-Orléans, 29 décembre 1875.—A une assemblée du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de Quatre pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires le LUNDI 10 janvier 1876, ou après cette date.

Le livre de transfert restera ouvert, mais les transferts seront "ex-dividende."

CHS. L. C. DUPUY, Caissier.

29déc—au 10 janv.

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 23 décembre 1875.—Aujourd'hui, à une réunion spéciale des directeurs, un dividende de trois piastres par action a été déclaré payable le 3 janvier 1876—ce qui fait huit pour cent déclaré et provenant des bénéfices de l'année 1875.

P. McBRIDE, Secrétaire.

24déc—15f

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 17 décembre 1875.—L'élection annuelle des directeurs pour l'année prochaine, aura lieu au local de cette banque, le troisième MARDI de janvier, le 18 du mois prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

18déc—1m

Workingmen's Bank—Banque des Travailleurs.—L'élection annuelle des directeurs de cette banque aura lieu, au bureau de la banque, No 94 de la rue du Canal, le LUNDI, 10 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. B. MONDIEGT, Caissier.

12 déc—1m

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Home.—Nlle-Orléans, 13 décembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires de cette compagnie que l'élection annuelle de douze (12) directeurs, pour l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CHARLES LESASSIER, Secrétaire.

12déc—au 3 janv

Bureau du New Orleans City Railroad Company.—124 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 9 décembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs, tenue le 8 de ce mois, un dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré, payable aux actionnaires à dater du 1er janvier 1876.

Les livres de transfert seront fermés durant les dix jours précédant cette date.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

10 déc—11an

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1875.—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, No 106 de la rue du Canal, le MARDI, 11 janvier prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

11déc—1m

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton.—Nlle-Orléans, 3 décembre 1875.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, No 17 de la rue Baronne.

P. McBRIDE, Secrétaire.

3déc—1m

Bureaux de la compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.—Nlle-Orléans, 3 décembre 1875.—L'élection annuelle de directeurs de cette compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 3 janvier 1876, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la compagnie, No 17 de la rue Baronne.

P. McBRIDE, Secrétaire.

3déc—1m

BANQUE D'AMÉRIQUE.—Nouvelle-Orléans, 30 novembre 1875.—A une assemblée du Board des Directeurs tenue ce soir, il a été résolu de cesser les opérations actives et de mettre la Banque en liquidation immédiatement.

EDGAR HINCKS, Caissier.

1déc—

Dispensaire homéopathique de la Nlle-Orléans,

154..............CANAL..............154

Entre Baronne et Carondelet.

Consultations gratuites pour les pauvres.

LUNDI, de 5 à 7 h. du soir, Dr WALTER BAILEY, Maladies des femmes.

MARDI, de 6 à 7 h. du soir, Dr JULES CARTIER, Maladies des enfants.

MERCREDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr ORIARD, Affections nerveuses.

JEUDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr J. G. BELDEN, Maladies du larynx et des bronches.

VENDREDI, de 7 à 8 h. du soir, Dr A. DUPAQUIER, Maladies des yeux et des oreilles.

SAMEDI, de 4 à 5 h. du soir, Dr STOLZENBERG, Maladies de la peau.

DIMANCHE, de 4 à 5 heures du soir Dr W. H. HOLCOMBE, Maladies du cœur et des poumons.

Tous les jours, de midi à 3 h., Dr DEVILLENEUVE, Maladies en général.

Les Drs Dupaquier et Devilleneuve s'occuperont des cas de chirurgie et d'obstétrique.

Le Dispensaire sera sous la direction du Dr Devilleneuve. 11déc—1m

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON, coin Dauphine et St-Louis.

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique de Bidwell.

COMÉDIE! COMÉDIE!

Amusements pour la saison.

DIMANCHE, 2 janvier 1876 et pendant la semaine. Premier début, à la Nouvelle-Orléans, du grand comédien américain,

Mr Geo. E. Locke,

Universellement connu comme YANKEE LOCKE.

Secondé par toute la troupe de l'Académie, dans un nouveau drame tiré du livre de W. H. Thomes, "Bushrangers or Life in Australia," et écrit spécialement pour lui, par Fred. Marsden, Esq., intitulé:

Trumps, or High, Low, Jack & the Game.

Jedekiah Spin-it-out-a-genius..........Yankee Locke

Avant le drame—grande représentation par Segrist.—Ballet de St. Félix.—Little Minnie Madern et autres.

Matinées mercredi et samedi.

En répétitions plusieurs pièces amusantes.

2jan—

Théâtre St.-Charles.

Dernière semaine de l'incomparable

LOTTA,

DIMANCHE.—Little Detective.

LUNDI et tous les soirs de cette semaine,

MUSETTE.

Mercredi et samedi.—Matinée avec LOTTA. LUNDI, 3 janvier—ZOE, la sylphide cubaine.

28déc—

GYMNASE DES DAMES

Institut callisthénique et orthodémique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $15, dont la facilité d'y aller. Exception libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24déc—1an

Bilan Semi-Annuel

—DE LA—

Banque Nationale d'Etat de la NOUVELLE-ORLÉANS.

28 Décembre 1875.

ACTIF.

Prêts et Escomptes	$1,276,635 40
Bons des E.-U. à 10 op de prime	55,000 00
Autres valeurs et Bons	36,477 19
Dû par des Banques et banquiers	323,240 25
Maison de Banque et autres immeubles	91,627 84
Cinq pour cent au fonds de rachat	2,250 00
Echanges pour le Clearing House	$383,112 77
Or monnayé	22,716 36
Legal Tenders et billets des Banques Nationales	600,828 82—928,655 95
	$2,753,800 67

PASSIF.

Actions	$ 650,000 00
Circulation	45,000 00
Dépôts	1,596,297 18
Dû aux Banques et banquiers	165,831 13
Anciens dividendes non-payés	8,356 70
Profits et pertes sujets au dividende de 4 pour cent	44,265 57
Surplus Fund	45,000 00
	$2,753,800 67

SAM'L H. KENNEDY, Président.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

L. A. WILTZ, Ass't. Caissier.

29déc—6f

J. A. PÉRIER,

230 & 232 RUE ROYALE,

Entre St-Philippe et Ursulines.

Liquidation! Liquidation!

MADAME PÉRIER a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au-dessous du prix coutant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolter, Thibout.

Aussi un grand assortiment de Pianos de seconde main. 21 nov—2m—D Mar J

H. P. BUCKLEY,

8.............RUE DU CAMP.............8

Vend aux plus bas-prix

LES MONTRES A REMONTOIR AU PENDANT DE WALTHAM

—Aussi—

Un grand assortiment en tous genres de montres américaines, anglaises et suisses, pour hommes et pour dames.

ARGENTERIE et couvert d'argent et une grande variété de BIJOUTERIE des modèles les plus nouveaux.

MONTRES réparées avec soin et DIAMANTS remontés. 19déc—1an

ELITE CLUB ROOM,

40............Rue St-Louis............40

Entre Chartres et l'Passage de la Bourse,

Vins fins, Liqueurs, Bière, &c.

BOISSONS A 10 CENTS LE VERRE.

19déc—1an

Mme RAPHO,

Brodeuse au No 29 de la rue Bourbon,

PRÉVIENT sa clientèle et le public en général, qu'elle a en mains un magnifique assortiment de:

Guipure laine, Guipure soie, Valenciennes, Manteaux de Cachemire et de Piqué pour enfants, Robes de Baptême, etc, etc, etc, quelle vendra aux prix les plus modérés de la place.

12 déc—1m

Le Docteur Ferrière

S'est bien donné par son infaillible et nouveau traitement de la goutte, du rhumatisme, des fièvres intermittentes; des maladies du cœur, des poumons et d'estomac; de la dyssenterie, des voies urinaires et en particulier des maladies de femmes, s'ouvert un dispensaire, rue Delord, No 214, entre Baronne et Carondelet. Quand la guérison est impossible, le soulagement est toujours certain, avec son admirable méthode.

Heures de consultation—De 9 h. du matin à 2 h. de l'après-midi, et de 4 à 6 h. du soir.

20 nov—1an

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 290 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia.

REMEDE INFAILLIBLE

CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an.

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie; bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office: rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures: depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 h. du soir.

18nov—1an.

Somnambule,

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste: en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux en affaires, et il donne des détails sur les voies. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultation gratuite pour les pauvres, en médecine, de 9 à 5 heures.

28mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,

150............Rue du Canal............150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. 23nov—

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions des dents sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale sans aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les parois des molaires en or, soit avec de l'or ou de la pâte de platine, avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en caoutchouc métallique ou en Gutta Percha. Ses prix sont conventionnels et d'une exiguité contre laquelle personne autre ne pourrait lutter. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 2 à 5 h.

Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.

Rue Royale No 71,

Entre Conti et Bienville.

12nov—2m

A Louer,

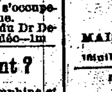
LE vaste édifice, connu sous le nom de HOTEL D'ORLEANS, situé dans la rue de Chartres, entre les rues St-Louis et Toulouse, ayant environ 70 chambres. Il vient d'être mis à neuf. On le louera à très bas prix, pour l'année 1876, à un bon locataire, ou on le vendra à des conditions avantageuses.

S'adresser à

La Banque des Citoyens de la Louisiane.

N. O. 21 déc 1875. 22 déc—1mJD

A vendre.



DEUX HABITATIONS de première classe et en parfait état, situées dans la paroisse d'Ouest Baton Rouge. Le plant de canne y est windrowed avec soin. Pour plus de détails, s'adresser à la Banque des Mechanics and Traders, No 23 de la rue Carondelet. 11déc—3 sem

LUMBER

BOIS

de construction et de charpente.

Prix de manufacture.

Nevers & Hery,

MAISON FRANÇAISE No 315 Julia street.

Nouveau Bassin

18juil—1an

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.

Au No 122 de la rue Gravier.

Chaussures.

La voix du peuple du Sud.

La fabrique de chaussures du Sud

—DE—

JOHN HANSEN,

35...........RUE DU CANAL...........35

"Nous espérons que tout le monde suivra l'exemple de notre ami." Nous venons de visiter la fabrique de chaussures de notre estimé et entreprenant concitoyen Mr JOHN HANSEN, aux Nos 33 et 35 de la rue du Canal. Malgré l'état déplorable du commerce, il emploie cent ouvriers et soutient ainsi au moins cinq cents personnes. Il travaille est de la meilleure qualité et se vend aux plus bas prix, même au-dessous de ceux du Nord.

Nous conseillons aux marchands de la campagne de venir examiner le stock de Mr Hansen avant de faire leurs achats ailleurs. L'argent restera ici.

Les dames et les messieurs qui désirent faire des cadeaux de Noël et du Nouvel An et offrir à leurs amis de belles bottes, des chaussures fines, des pantoufles brodées, etc., sont invités à s'adresser tout d'abord, à Mr HANSEN, qui les leur vendra aux prix de gros et leur fournira l'occasion d'encourager les manufactures locales.

UN CITOYEN.

10déc—1m Ven Din Mer

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indécousables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36.00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 152 rue Royale, près St-Pierre.

Branche, 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 2nov—

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lée,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, marocain.......$5.50

Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.......$4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que de la peau de veau et du maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

12mai—1an E. CABAUD.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73...........Rue DECATUR...........73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et facilitent ainsi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en un faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.

12sept—1a

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 83 RUE VIEILLE-LEVÉE No. 83

(Encoignure Bienville.)

Manufacturier à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER,

Et importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

19 déc—1an Nouvelle-Orléans

L. GIROT,

Marchand-Tailleur,

11............rue du Camp............11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Tous les bourgeois trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour se consacrer entièrement aux affaires de la commande, il va faire de la mise en vente à prix coûtant, avant qu'il ne l'écoule entièrement. 18nov—1an

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store,

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire,

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an

Dépôt des machines à coudre à vapeur de GREGG,

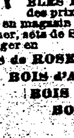
Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous et vous serez servis. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal, tout le monde y passe.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.

Il y a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,

BOIS d'ACAJOU,

BOIS de NOYER,

BOIS de CHENE et en BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 sept—6m

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçue par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 183. On prend des pensionnaires à prix modérés.

3 sept—6m—D Mar J

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Collège Commercial de Dolbear

203...........Rue du Canal...........203

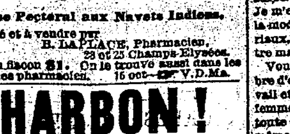
AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre.

8janv—1anMJD

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par

B. LAPLACE, Pharmacien,

28 et 25 Champs Elysées.

Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—6m V.D.Ma.

CHARBON!

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—6m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—1m

A vendre.

A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:

Bois pour planchor (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.

Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 les mille pieds, livré.

R. W. Boards à $12 00 les mille pieds, livré.

Conditions—Comptant.

NICHOLAS CONNELL.

11juin—1an DMarJ

VENTES JUDICIAIRES

Gilbert De George vs. Jean Beaufort.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT DE LA Paroisse d'Orléans, No 7002.—En vertu d'un writ de saisie provisoire à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la paroisse d'Orléans, dans la susdite cause, j'ai saisi provisoirement et conformément à une convention entre les parties intéressées, je vendrai, à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le MERCREDI, 5 janvier 1876, à 10 heures et demie du matin, la propriété ci-après décrite, savoir:

GROCERIES LE FONDS ET LES INSTALLATIONS d'une GROCERIE située au No 233 de la rue Royale, encoignure de la rue de l'Hôpital, dans le Deuxième District de cette ville, d'après l'inventaire qu'on peut voir à mon Bureau.

Conditions—Comptant.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

Cette grocerie est une des meilleures stands du Second District. Elle sera offerte en bloc. L'acquéreur entrera de suite en possession, et aura le privilège de louer la maison entière à cinquante piastres par mois pour un bail qui sera fait pour trois ans. S'il n'y a pas d'enchère en bloc, le contenu de la grocerie sera détaillé. 1er jan—2f

C. H. Lawrence & Co. vs. Toney Luza.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 6,935—En vertu d'un ordre daté du 23 décembre 1875, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, dix de janvier 1876, à 10 1/2 heures A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

GROCERIES LE fonds d'une Grocerie sise à l'angle des rues d'Orléans et Robertson dans le Deuxième District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

23 déc—2f

Frank Canepa vs. la dame Delphine Maynen, épouse de J. B. Victor Benit.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 5,287—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, 4 janvier 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit:

1° UN terrain situé au faubourg Tremé, rue Tremé, entre celles Ste-Anne et Du Maine, désigné par le numéro cinq de l'îlet Bourgeois, et décrit, d'après un plan dressé par F. Bourgerol, arpenteur, le 7 août 1835 et déposé en l'étude de Théodore Seghers, ci-devant notaire public en cette ville, au livre de ses plans sous le No 41. Le dit terrain ayant mesure française, trente-deux pieds deux pouces quatre lignes de face sur cent cinq pieds de profondeur, borné d'un côté par le terrain No Quatre, de l'autre par le terrain No Six et derrière par le numéro Deux.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

2° UN terrain situé au faubourg Tremé en cette ville, désigné par le numéro Dix de l'îlet compris entre les rues Dumaine, Ste-Anne, Prieur et Roman, suivant plan dressé par Henry Moellhausen, ci-devant voyer, le 9 juin 1845 et déposé en l'étude de Lucien Hermann, ci-devant notaire public en cette ville. Le dit terrain ayant mesure américaine, trente-neuf pieds de face à la rue Dumaine sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Saisies dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

19 déc—2f

veille-OMutuelle Nationale de la Nouvelle-Orléans vs la succession de Nicolas Barrois.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Paroisse d'Orléans — No 8,093. — En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, 8 janvier 1876, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Troisième District de cette ville, désigné par le numéro vingt deux de l'îlet borné par les rues Clouet, Casacalvo, des Grands Hommes et Montegut, suivant plan du faubourg Clouet.

Le dit terrain ayant mesure française soixante pieds de face à la rue Clouet sur cent quarante pieds de profondeur. Le tout plus ou moins.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

15déc—2f

L'Etat de la Louisiane, Paroisse Plaquemines.

Succession de François M. Chartier.

Cour de Paroisse, dans et pour la paroisse Plaquemines—No 93.

EN vertu et conformément à un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Simeon Martin, juge de la cour de paroisse et d'épreuves, dans et pour la paroisse Plaquemines, daté du 1er décembre 1875, pour le compte de la succession de François M. Chartier, décédé, je vendrai, à l'enchère publique, sur les lieux, dans cette paroisse, à une distance d'environ cinquante-sept milles au-dessous de la ville de la Nlle-Orléans, sur la rive droite du fleuve Mississippi, le SAMEDI, 29 du mois de janvier 1876, à 11 heures du matin, la propriété ci-après décrite savoir:

Un certain morceau de terre situé dans cette paroisse, à environ cinquante-sept milles au-dessous de la ville de la Nlle-Orléans, sur la rive droite du fleuve Mississippi, ayant deux arpents de face au fleuve sur quarante arpents de profondeur, borné, au-dessus par des terres qui appartenaient jadis à la dite succession, et au-dessous, par d'autres terres appartenant à la dite succession; ensemble, toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

TERMES ET CONDITIONS DE LA VENTE.—Cette propriété sera vendue en lots (conformément à la section 2451 des Revised Statutes de la Louisiane) un tiers comptant, le reste à un et deux ans de crédit; les billets portant huit pour cent d'intérêt, à dater de la date de la vente à parfait paiement, et garantis par hypothèque spéciale sur la dite terre jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente pardevant Mr C. V. Thibaut, recorder dans et pour la paroisse Plaquemines.

OSCAR B. SARPY, Shérif de la paroisse Plaquemines.

22déc—1m

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,

E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—1an

"$1,300,000."

EST la moyenne des bénéfices que paient, tous les deux mois, aux porteurs de privilèges d'actions, différents banquiers de Wall Street. La maison de MM. Alexander Frothingham & Co., 12 Wall Street, New-York, connue dans le monde entier, est pour honnêteté, offre d'envoyer, gratuitement, aux personnes qui le désirent, leur rapport financier hebdomadaire et un livre qui explique comment les pauvres comme les riches peuvent être placées. Ceux qui n'ont que peu d'argent à placer jouissent d'autant d'avantages que les personnes qui peuvent faire de grosses opérations. *Boston Post*, 12 nov. Le rapport hebdomadaire. S'adresser à ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.

14déc—

MR. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de faux, dans les caisses, n'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable amer unique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr, Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti-Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No ... de la rue Baronne,

Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington,

Charles Brown, propriétaire du magasin cellerie du No 521 de la rue Tchoupitoulas,

A. Guth, de la Boulangerie du No 21 de la rue Felicity,

Charles Buhler, grocer, coin des rues Gén. Taylor et Magasins,

Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts,

Mme Ann O'Heron, 382 rue du Camp,

J. Wilkes, 182 rue St-André,

Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades,

Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery, No 222 rue Villeré,

George Stenernagel, 188 rue Villeré,

W. A. Kowalski, 302 rue Tchoupitoulas,

Jean Duratin, 95 rue Galennie,

Capt. Jas. A. Sylvester, 345 rue St-Charles,

Mme M. J. Brun, sage-femme, 331 rue Magasins,

Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp,

H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.,

C. T. Thielman, grocer, 364 rue des Magasins.

14mars—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN.

20 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 fév—1an Nlle-Orléans

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

11 août—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. W. NEWMAN.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, H. Stern, encanteur—Il sera vendu, LUNDI, 3 janvier 1876, à 11 heures du matin, à sa salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—

400 caisses bottes, souliers et brodequins,

formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions—à la vente. 31déc—1f

PAR R. M. MONTGOMERY.

Positivement la dernière semaine.

PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY,—R. M. Montgomery, encanteur.

Faillites.

Le fonds d'une maison en gros, à l'encan. Vente importante pour le commerce et pour le public.

Plus de $100,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.

Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste

Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

Il sera vendu, à partir de MARDI, 2 novembre 1875,

Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toutes nuances et couleurs; tweeds et casimirs de fantaisie; beavers Furback, Moscow et Esquimaux; chinchillas, étoffes à gilets de dessus, à manteaux, etc., châles écossais, français, allemands, Paisly, cachemire, queensland, Ottomans, dentelle et autres châles fashionables.

Une grande variété d'étoffes à robes, telles que soieries épaisses noires et en couleur, satins, popelines d'Irlande et de Lyon, mérinos tout laine, mousselines laine, draps satin, serges, jolis plaids importées, alpagas, drap Impératrice, etc., etc.

Un assortiment très riche et rare, de soie de Lyon, velours, valentines et pluche fine, indiennes, cotonnades et cotons écrus larges d'une à trois yardes. Un bon choix de couvertures en laine, de couvre-pieds en laine, bonneterie, glaises et américaines, flanelles; bonneterie, gants, &c., pour dames, messieurs et enfants; un stock choisi de tapis velours, Bruxelles, Axminster, Ingrain, tapisserie, devant de cheminées, &c., &c., des objets moyennes et des qualités les plus fines importées; qu'ils furent et piqué; une variété d'autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer.

La vente aura lieu tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le stock sera vendu au comptant—sans réserve et en lots au gré des acheteurs.

Heures de vente: 10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir.

25 oct—2m

PAR C. E. GIRARDEY.

MAGASIN ET MAISON DE PRIX.

Propriétés dans le deuxième et le troisième district.

Succession de feu Cyprien Dufour.

No 34,399. Deuxième Cour de District.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur, Bureau, No 21 de la rue du Camp.—SAMEDI, 22 janvier 1876, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles en cette ville, il sera vendu, à l'enchère publique, en vertu de et conformément à un jugement rendu par l'hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 12 décembre 1875 et signé le 17 décembre 1875, dans la susdite succession—les propriétés foncières suivantes de prix—

1.—Un certain terrain situé dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Bienville, Conti, Royale et Bourbon. Le dit terrain a 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Bienville, sur 113 pieds de profondeur, entre lignes parallèles; ensemble, toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et comprenant le magasin et maison en briques, bien bâtie, portant le No 76 de la rue Bienville.

Il sera vendu, avec cette propriété, 20 actions de $500, de l'Association Consolidée des Planteurs de la Louisiane, garanties par hypothèque sur la dite propriété—laquelle obligation devra être assumée par l'acquéreur en sus du montant de l'adjudication.

Trois certains terrains situés dans le deuxième district de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Quartier Bourbon et Dauphine. Les dits terrains sont désignés par les lettres A, B et C, sur un plan de Mr L. H. Pillé, arpenteur, daté du 29 décembre 1875 et déposé aux bureaux de l'encanteur.

1. Le terrain "A" forme l'angle N. O. de l'angle des rues Bourbon et Quartier; il a 34 pieds 2 pouces de face à la rue Bourbon, sur 83 pieds de profondeur et face à la rue du Quartier; ensemble, toutes les améliorations qui s'y trouvent et comprennent la belle et agréable maison en briques, à étage, bien finie, désignée par le No 296 de la rue Bourbon.

2. Le terrain "B" touche au terrain ci-dessus décrit; il a 21 pieds 2 pouces de face à la rue Bourbon, sur une profondeur de 83 pieds, ensemble lignes parallèles; ensemble, les améliorations qui s'y trouvent et comprennent la maison basse, en briques, désignée par le No 297 de la rue Bourbon.

3. Le terrain "C" touche à la susdite propriété dans le fond: il a 44 pieds 6 pouces de face à la rue du Quartier, sur une profondeur de 58 pieds; ensemble, toutes les améliorations qui s'y trouvent et comprennent la maison en bois, désignée par le No 93 de la rue du Quartier.

Cinq terrains situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Kerlerec, Derbigny et Claiborne. Les dits terrains sont désignés par les Nos. 1, 2, 3, 4 et 5 sur un plan de M. L. H. Pillé, daté du 20 décembre 1875.

1. Le terrain No 1 forme l'angle S. E. de l'angle des rues Derbigny et Kerlerec: il a 30 pieds 7 pouces de face à la rue Derbigny, sur 71 pieds 10 pouces de profondeur, et face à la rue Kerlerec; ensemble, toutes les améliorations qui s'y trouvent et comprennent un joli cottage double et en bois, cuisine, cuve, etc.

2. Le terrain No 2 touche au terrain No 1; il a 32 pieds 6 pouces de face à la rue Derbigny sur 71 pieds 10 pouces de profondeur.

3. Le terrain No 3 touche au terrain No 2; il a 32 pieds 6 pouces de face à la rue Derbigny, sur 100 pieds 7 pouces de profondeur; ensemble, toutes les améliorations qui s'y trouvent, et comprennent un cottage bas et en bois, éloigné de la rue, cuve, etc.

4. Le terrain No 4 touche au terrain No 3; il a 30 pieds 7 pouces de face à la rue Derbigny, sur 100 pieds 7 pouces de profondeur; ensemble, toutes les améliorations qui s'y trouvent et comprennent une maison en bois et à étage, cuisine, cuve, etc.

5. Le terrain No 5 touche dans le fond à la propriété ci-dessus décrite: il a 26 pieds 9 pouces de face à la rue Kerlerec, sur 62 pieds 3 pouces de profondeur; ensemble, les améliorations qui s'y trouvent et comprennent un joli cottage en bois, ayant 4 chambres, cuisine, cuve, etc.

TERMES ET CONDITIONS.—Un tiers comptant; le reste à un et deux ans de crédit en paiements, en billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur, portant toutes les clauses habituelles pour à partir du jour de la vente à parfait paiement. L'hypothèque devra contenir la clause pénale par laquelle les acquéreurs s'engagent à payer les honoraires d'avocat (fixés à 5 pour cent) si les billets (en partie ou en totalité) donnés en paiement étaient mis en cour pour recouvrement. Les bâtisses devront être assurées aux frais des acquéreurs et les polices transférées aux vendeurs en sûreté. Ces billets devront être divisés au gré des vendeurs, et les acquéreurs devront payer toutes les taxes de l'année courante 1876.

Les actes de ventes, aux frais des acquéreurs, pardevant Mr Jules Mossy, notaire public.

19déc—21, 2déc—L,8,15, 22 jan

Rapport sur la Condition

DE LA

Banque Nationale Mutuelle

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires,

Vendredi, 31 Décembre 1875.

RESSOURCES:

Prêts et escomptes, en or	$16,606 69
Prêts et escomptes, en or, en currency	535,907 67
Bons des E. U. pour garantir la circulation	50,000 00
Autres stocks, bons et hypothèques	23,646 81
Dû par des agents de réserves, approuvés	41,603 52
Dû par d'autres banques et banquiers	20,038 56
Propriétés réelles, meubles et installations	89,324 81
Primes payées sur bons et or	5,293 07
Changes sur Clearing House	112,970 67
Billets d'autres Banques Nationales	2,859 00
Monnaie fractionnelle (y compris des nickels)	1,483 79
Espèces en monnaie d'or	12,352 41
Billets legal tender	126,000 00—277,676 57
Fond de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis	2,250 00
Total	$1,076,142 18

PASSIF:

Fonds capital payé	$300,000 00
Fonds de surplus	185,104 24
Billets de Banque Nationale en circulation	45,000 00
Dépôts individuels, en or	16,405 94
Dépôts individuels, en currency	516,959 63
Dû aux banques et banquiers	2,718 69
Anciens dividendes non-payés	353 68
Dividendes actuellement déclaré, quatre pour cent	12,000 00—12,353 68
Total	$1,078,541 18

JOHN T. HARDIE, Président.

A. W. BOSWORTH, Vice-Président.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

BANQUE NATIONALE MUTUELLE, Nlle-Orléans, 31 décembre 1875.

A une assemblée du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, il a été unanimement résolu de déclarer aux Actionnaires, sur les profits des derniers six mois, un dividende de QUATRE POUR CENT sur le montant de leurs actions, payable le MERCREDI, 12 janvier prochain, ou après cette date. JOSEPH MITCHEL, Caissier.

1er janv—10

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint-Louis, de 11 heures à 1 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississipi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

ALLEMAND, (Mme Fritz)—AUBOIRE, (François)—BARRET, (Désiré)—BERTHELOT, (Léon)—BIDIONDO, (Germain)—BOGEY, (Claude)—BOISSIERE, (Jules Henri)—CALLEGARI, (Mme née Rebouché)—CARO, (Mr.)—COUME, (Jeanne Marie)—DAIGNEAU, (Isaac)—DAYROT, (Jean Marie)—DEFRANCE, (Ve née Brun)—DEFFEZ, (Louis Joseph Honoré)—DESMONTS, (Anatole)—DUGAST, (Marie Mathilde)—DUGAST, (Laure Adelina)—FAURE, (Alfred)—FRANZELINI, (Mlle Salmon)—GAVOUX, (Victor)—GENTET, (Georges)—GONTHIER, (Achille Charles Louis)—JANNET, (Jean)—JACQUET, (Jean)—JARRIAT, (Claude François)—KEIFFER, (Justin)—LAUVERJAC, (Joseph)—LOMBARD, (Blaise Félix Antoine)—LORIN, (Joseph)—MASSET, (Jules)—MELIS, (Mr.)—MEYER, (J. J.)—MILLER, (Mr.)—MIRAILLAT, (Joseph)—OSY, (Charles)—PRÉDON, (Claudius et James)—PORTE, (Jean) VOST, (Toussaint, Jean Marie)—RIVOIRE, (Charles)—SARRAT, (Auguste)—STOUDE, (Francis)—TIBLIER, (Laurent et Jean Baptiste)—VERGERON, (Joseph Lauverjac)—VIGNALET, (Marcel)—VIDAL, (Charles).

Ce 15 Novembre 1875. Le Consul gérant,

18nov—1m VICOMTE PAUL D'ABZAC.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Alex. Levy, encanteur.—LUNDI, 3 du courant, à 10 heures et demie du matin, à leur salle d'encan, No 63 de la rue des Magasins, il sera vendu, le stock suivant—

Alpacas, mousselines laine noire et en couleur, bombazines, mérinos, draps Impératrice, étoffes pour robes, imperméables, draps, castimirs, doeskins, jean et tweed.

—Egalement—

150 lots lingerie, "notions" bonneterie, rubans, collerettes, bouillons, broderies, &c., &c.

Conditions à la vente. 2jan—

PAR O. VALETON.

Quatre lots de terre avec deux maisons, à l'encoignure des rues Craps et Barthélemy, Troisième District.

Succession de MICHEL PAPIN.—No 35,351.

PAR O. VALETON, encanteur. — LUNDI 3 janvier 1876, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 30 novembre 1875, pour le compte de la succession de Michel Papin,

QUATRE LOTS DE TERRE situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Dauphine (anciennement Grands-Hommes), Bourgogne (anciennement Craps), Barthélemy et Piety, lesquels quatre lots forment l'encoignure des rues Craps et Barthélemy et mesurent ensemble, plus ou moins, 128 pieds de face à la rue Craps, Barthélemy et 188 pieds de face à la rue Craps, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations, consistant en deux maisons bâties sur les deux lignes extrêmes de la rue Barthélemy. Les terrains sont toujours été cultivés en jardins à fleurs.

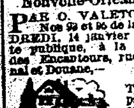
TERMES ET CONDITIONS.—La moitié du prix de l'adjudication comptant, et la balance à six et douze mois de crédit, pour billets portant intérêt au taux de huit pour cent par an jusqu'à paiement final avec privilège de vendeur et hypothèque spéciale; dix pour cent de dépenses en cas de poursuites pour le recouvrement des dits billets. Les bâtisses devront être assurées et la police transférée au vendeur. Les taxes de 1876 payables en 1876; à la charge de l'acquéreur; ainsi la taxe de dessèchement.

Acte de vente pardevant O. DeArmas, notaire public. 30déc—30 31 janv1,2

Vente renvoyée au 14 janvier 1875.

Habitation de valeur, pour la culture de la canne, du riz et des oranges, dans la paroisse Plaquemines, sur la rive droite du fleuve, à 38 milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans.

PAR O. VALETON, encanteur — Bureau, Nos 92 et 96 de la rue des Magasins.—VENDREDI, 14 janvier à midi, il sera offert en vente publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane,—



TROIS MORCEAUX DE TERRE de grande valeur, particulièrement adaptés à la culture des cannes, du riz et des oranges, divisés en 42 lots et formant une grande portion de Oakland, située à environ 38 milles au-dessous de la ville de la Nouvelle-Orléans. Ces terres sont bornées par l'habitation Myrthé Grove, appartenant au Dr. Wilkinson, et par l'habitation Deer Range, appartenant à Mr Dougherty.

1° Le morceau de terre, dite portion du haut touchant à l'habitation Myrthé Grove, est divisé en 13 arpents ou lots et désignés par les Nos 1 à 13, ayant chacun un arpent de face au fleuve par 40 arpents de profondeur plus ou moins.

2° Le morceau de terre, dite portion du milieu, séparé du lot No 12 par une terre appartenant à Mme McCurdy, divisé en 4 arpents ou lots et désignés par les Nos 16 à 19, ayant chacun un arpent de face au fleuve, par 40 arpents de profondeur plus ou moins.

3° Le morceau de terre, dite portion du bas et attenant à l'habitation Deer Range, divisé en 24 1/2 arpents ou lots, et désignés par les Nos 30 à 54 ayant chacun un arpent de face par 40 arpents de profondeur plus ou moins.

Les terres ci-dessus décrites seront vendues par lots d'un arpent de face sur 40 de profondeur plus ou moins, à l'exception du lot No 54 qui n'a que 20 pieds de face sur la même profondeur, plus ou moins. Le tout conformément à un plan dressé par C. Uncas Lewis, arpenteur, en date du 22 février 1875 et déposé en l'étude de A. D. Doriocourt, notaire public.

Termes et conditions—Un quart du prix de l'adjudication comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit sur billets de l'acquéreur portant hypothèque spéciale avec privilège de vendeur et portant intérêt au taux de 8 p. cent par an jour de la vente au paiement final avec la clause éventuelle de 5 pour cent d'honoraire d'avocat en cas de poursuite pour le recouvrement des billets. Les acquéreurs auront le privilège de payer leurs billets avant échéance avec l'intérêt ajouté du jour de la vente à celui du payement.

Comme les fossés de dessèchement existants sur les dites terres sont légèrement endommagés, sur les lignes des dits lots, les actes de vente ne garantiront pas aux acquéreurs aucun privilège de dessèchement sur les autres terres avoisinantes.

Ces terres sont libres d'hypothèques et de taxes.

Les actes de ventes pardevant A. D. Doriocourt, notaire public, aux frais des acquéreurs.

23nov—

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK.

Table d'hôte à midi et de 6 à 7 heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAPORTE, Propriétaire,

Succ. de L. MAREU.

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements offerts gratis.

4oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général qu'il a transféré son restaurant du No 153 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et solliciter son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des chambres particulières au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront toujours confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.

Commercial Restaurant,

107..........Rue de la Douane..........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les dîners, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers pour réunions; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix modérés.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

ASSURANCES.

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1866.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIERES.

H. ZUBERBIER, Président.

PH. W. DIEIMAN, Vice-Président.

EMIL MAIER, Secrétaire.

H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster, J. Kohn, R. P. Theurer, G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thurmachlen, H. Cartius, G. L. L. Mayer, J. Voelke, C. Del Bondio, H. Oertling, Frank Vallar, P. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Beckerling, A. Gaiser, L. Reder, J. A. Ehert, L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zeunther, J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de ...

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.

J. H. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Victor Maignan, A. B. Brousseau, L. D. Sarpy, A. Bonnecaze, B. Saloy, H. Lahasse, J. Bayle, H. Gally, A. Chiapella.

fév—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company,

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..........$200,000

E. C. PALMER, président.

JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS.—

ED. CONERY, FRED. WING, J. H. KELLER, W. S. THOMAS, DAVID WALLACE, JAS. JACKSON, B. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de 6 à sept heures.

12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer, David Urquhart, George Jonas, John G. Gaines, Thomas A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Christian Schneider, Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier.

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL,

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. KENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes et d'après leurs ordres. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité. Pour encourager les petits déposants, des dépôts hebdomadaires de vingt-cinq centins et au-dessus sont reçus. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et alloue un intérêt de 6 pour cent quand ils pourront atteindre un ajouté au capital.

Tous les dépôts sont payables sur demande. ...—1an

GOLDEN EAGLES.

La Escepcion. La Magua.

150,000 CIGARES des marques ci-dessus, de première classe en boîte de 25, de 50 et de 100 cigares, venant d'être reçus de la Havane par les steamships "Hannovre", "Margaret" et "Texas", et tabac de la nouvelle récolte, à vendre en détail et en lots, à la convenance des acheteurs.

F. A. GONZALES & BRO.

Coins Camp et Commune, Canal et Exchange, Union et Carondelet et No 2 Carondelet.

30déc—3f